

Avec son épouse, il traque les génocidaires du Rwanda réfugiés en France

Les lycéens accueillent Alain Gauthier

Sur une proposition de Pascale Madelaine, professeure de philosophie au lycée Henri-Cornat, Alain Gauthier est venu témoigner de leur combat depuis 25 ans, à lui et à son épouse Dafroza. Le couple se bat pour faire traduire en justice les Rwandais réfugiés en France ayant participé aux massacres de 1994, qui ont fait 1,2 million de morts.

L'idée de cette rencontre valognaise a germé après une représentation au théâtre des Bouffes du Nord, à Paris. Des élèves ont assisté à une adaptation de Lettre aux absents, une œuvre poignante de Dorcy Rumbaga.

Enquête sur le terrain

La centaine d'élèves de terminale des spécialités HLP (humanités, littérature et philosophie, et de HGGSP (Histoire, géographie, géopolitique et sciences politiques) a écouté très attentivement Alain Gauthier, venu sans son épouse, retenue par d'autres obligations. Habituellement, c'est en couple qu'ils trouvent le temps, entre leurs voyages fréquents au Rwanda, de venir témoigner devant des lycéens, ou toute autre association qui leur en fait la demande, sur ce qui s'est passé là-bas et sur les objectifs de l'association qu'ils ont créée, le CPCR (Collectif pour les parties civiles pour le Rwanda).

Ils mènent un long et difficile combat visant à traduire en justice devant les juridictions pénales françaises, en vertu de la loi de compétence universelle, des Rwandais complaisamment accueillis en France et qui coulent encore des jours paisibles en toute impunité en France. Il s'agit non seulement d'identifier les planificateurs et organisateurs de génocide, mais aussi d'enquêter sur le terrain au Rwanda pour recueillir des preuves et témoignages auprès de personnes ayant connu des tueurs pour permettre à l'association CPCR de déposer une plainte auprès de leurs avocats.

Après une heure d'exposé sur les conditions d'enquête, les difficultés rencontrées, les résultats des plaintes ayant conduit à des procès d'assises, et les jugements rendus par des tribunaux en France, le micro a circulé parmi les lycéens qui ont posé une dizaine de questions très pertinentes, témoignant d'une bonne connaissance du sujet qui avait déjà été traité en cours.

Parmi les questions posées, figuraient en bonne place le thème de la responsabilité de la France et des soldats français sur place à l'époque des faits, de la coopération des Rwandais pour participer aux enquêtes et recherches de témoignages, les commémorations mémorielles au Rwanda sur ces sinistres épisodes, et surtout sur les notions de « responsabilités accablantes » et de complicité, thèmes très philosophiques.

C. C.



Alain Gauthier parle de l'association qu'il a créée, le CPR (collectif des parties civiles du Rwanda) devant des lycéens de terminale avec spécialités philosophie, histoire et géopolitique. Catherine CHAUMET